

# LE SPECTATEUR

VOL. I NO. 62

HULL, P. Q., SAMEDI, 4 JANVIER 1890

UN AN \$2 ET \$1

FEUILLETON du "SPECTATEUR"

No 13

## LA VENGEANCE D'UN FILS

PREMIÈRE PARTIE

VI

JEANNE ET JENNY

Suite

Cherche donc au ciel celle qui t'a remplacée, mais sans te faire oublier dans ta tâche maternelle... et toutes les deux là-haut soyez sœur soyez unies dans une même affection comme nous le sommes ici-bas comme ici-bas nous le serons toujours... toujours... n'est-ce pas! Jeanne?

Jeanne ne répondit qu'en embrassant une seconde fois sa sœur.

Durant quelques secondes, elles restèrent ainsi confondues dans une étroite et touchante étreinte.

Puis comme Jenny faisait un mouvement pour se relever :

—As-tu prié pour notre père! — lui demanda Jeanne.

—Pour notre père Quentin?

—Non... pour l'autre!

Et rien qu'à ce souvenir un même frisson parcourut leurs deux corps charmants.

—Je l'avais également oublié, — confessa Jeanne toute la première, — et m'en repens... car c'est mal... souviens-toi qu'on nous a toujours bien recommandé de ne jamais manquer à ce devoir!

—Mais nous n'y manquons jamais! — se récria Jenny. — Que peut-il être devenu cependant ce père inconnu ce père invisible? Avant de mourir, la pauvre Marguerite a dit qu'il était bon qu'il reviendrait. Voilà dix-neuf ans de cela... pas de nouvelles!

—S'il était mort Jenny?

—Peut-être! et pourtant, nous nous le sommes bien souvent répété, quelques choses nous l'aurait dit là... Non ma sœur, non notre père existe!

—Je le pense comme toi sœur... mais toi aussi, je ne veux pas croire qu'il nous ait oubliées, qu'il nous ait abandonnées!

—Oh! quant à cela non... c'est impossible! Il se trouva arrêté par quelques invincibles empêchements... il est malheureux, souffrant peut-être!... Et dire que nous ne pouvons rien pour lui Jeanne!

—Nous pouvons prier Jenny priions... la prière de ses filles le ramènera peut-être vers nous et portera bonheur!

—Alors, tour à tour, mais sans qu'il fut possible de distinguer quand celle-ci s'arrêtait, quand reprenait celle-là

tant leurs deux voix n'en faisaient qu'une :

—Mon Dieu! — dirent-elles, ayez pitié de Jacques Roquebert, et veillez sur lui. Rendez-nous notre père.

Ce n'est point pour un motif d'intérêt que nous vous le demandons. Nous sommes heureuses ainsi... nous n'avons besoin de rien, nous autres... et d'ailleurs nous sommes jeunes, Mais lui... lui, il doit commencer à devenir âgé... il était pauvre quand il est parti... et si la fortune ne l'a pas favorisé son lointain voyage, s'il est malade, s'il a besoin de nous... Ah! c'est dans ce cas-là surtout, mon Dieu, qu'il faudrait nous le rendre!

Soudain le bruit d'un sanglot les interrompit.

Etonnées, elles étaient déjà debout toutes les deux et n'apercevant personne encore elles se serraient l'une contre l'autre avec un certain effroi.

Il y eut un bruit de pas derrière les cyprès voisins, et presque aussitôt Joseph Quentin se montra, calmant du geste ses deux pupilles.

Un peu en arrière, presque dans l'ombre, un autre homme dont l'âge avait également blanchi les cheveux, s'avancait avec une sorte d'hésitation douloureuse. C'était celui-là qui venait de sangloter, et qui maintenant sanglotait encore le visage caché dans ses deux mains.

—Jeanne! Jenny! — dit Joseph Quentin qui ne semblait guère plus ému que son invisible compagnon, — mes enfants vous êtes deux braves filles... et Dieu qui vous entendait aussi vous exauce.

Puis comme les deux sœurs le regardaient, toujours enlacées et de plus en plus surprises :

—Cet étranger que je vous amène, — voulut-il achever, — c'est Jacques Roquebert, c'est...

—Pas encore! — interrompit Jacques, — pas encore ce soir... il faut avant tout que je supplie leur mère de me les laisser reprendre.

Et s'agenouillant devant le tonbeau :

—Pardonnez-moi! — dit-il du plus profond de son coeur repentant — pardonnez-moi Marguerite!

Durant ce temps-là, Joseph Quentin s'approchait des deux jeunes filles, et leur expliquait tout à voix basse.

Lorsque Jacques eut achevé sa prière, lorsqu'il se releva tout en pleurs, lorsque, sans oser à peine murmurer le mot qui débordait sur ses lèvres... il étendit les bras Jeanne et Jenny s'y précipitèrent avec ce même cri :

—Mon père!

—Mes filles!... mes enfants!... mes filles!... put-il leur répondre enfin mais chancelant sous tant d'émotion sous tant de bonheur.

Que se passa-t-il ensuite? Roquebert lui-même ne saurait vous le dire. Les grandes joies ont aussi leur ivresse.

Il sentit vaguement qu'on l'entraînait hors du cimetière, qu'on le faisait monter en voiture, qu'on le ramenait vers Paris.

Lorsqu'enfin il reprit ses sens, il se trouvait dans un pe-

tit salon, très simple, il est vrai, mais où les moindres choses étaient si promptement entretenues, rangées avec tant de goût, qu'on se sentait à l'aise dans un milieu de cet humble luxe de grisette, au milieu de toutes ces pauvres coquetteries souriantes.

Il suffisait de jeter un coup d'oeil sur cette intérieur sans tache pour apprécier aussitôt celle qui l'habitait. Tout y respirait l'ordre, la pureté, et l'enjouement, le travail.

Aussi Jacques savourait avec béatitude cette atmosphère virginale, cette bonne odeur de vertu, qui bien mieux encore que les élogieuses paroles, lui disaient ce qu'étaient ses filles.

A ses pieds, lui tenant les mains, Jeanne et Jenny.

—Vous êtes chez vous... vous êtes chez vous, mon père! — lui dirent-elles.

A quelques pas de là, riant et plurant tout à la fois, Joseph Quentin se tenait à l'écart.

—Oh! gardons nous bien d'être ingrats! — s'écria Jacques, — il est votre père aussi... il est mon frère!...

De nouvelles larmes de joie coulèrent, de nouvelles étreintes furent échangées, une nouvelle scène d'attendrissement commença.

—Puis Roquebert : — Oh! vous m'avez pardonné mon Dieu... puisque vous me permettez que je retrouve deux tels trésors... et que je leur en rapporte un troisième qui ne les vaut certes pas mais qui servira du moins à les rendre heureuses!

Et comme elles le regardaient, ne comprenant pas toutes surprises :

—Oui, mes enfants... j'ai fait fortune là-bas... nous sommes riches!...

—Riches?

—Immensément riches!

Mais loin d'accueillir avec un fol élan de joie cette nouvelle inattendue :

—Oh!... — firent-elles en même temps... nous étions si contentes ainsi... c'est dommage!

—Eussiez-vous donc préféré que je ne revinsse pas? — demanda Jacques moitié souriant moitié chagrin.

—Non! — se récria vivement Jenny, — oh! non!... ce n'est pas cela, mon père... mais si vous étiez revenu pauvre, nous aurions eu le bonheur de pouvoir travailler pour vous. N'était-ce pas aussi ta pensée Jeanne?

—Assurément! — confirma celle-ci, — et puis un changement aussi brusque aussi complet... je ne saurais pas bien expliquer ce qui se passe en moi... mais cette grande fortune... j'en ai comme peur!

—Moi de même, — ajouta Jenny.

—Enfants!... reprit Jacques, — chères enfants, vous le saurez bientôt, la fortune aussi a ses occupations, ses devoirs ses plaisirs... et parmi ces plaisirs celui dont vous serez le plus fière, celui qui le premier va vous sourire : l'obligation, le pouvoir de faire le bien. Ah! vous me comprenez déjà je le lis dans vos yeux?...

(A continuer)

## AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné, qu'une demande sera faite à la prochaine session de la législature de la Province de Québec, par les habitants y intéressés, pour obtenir un acte divisant le canton de Litchfield dans le comté de Pontiac en séparant du reste du territoire du dit canton les premiers, deuxième, troisième et quatrième rangs d'ice-lui, et en érigeant telle partie séparée en municipalité à être connue comme "Municipalité de la partie sud du canton de Litchfield."

(Signé) J. T. PATISSON  
Arch. CAMPBELL  
Jno THOMPSON

Contribuables  
T. J. O. GRONDIN,  
Avocat des requérants  
Bryson, 16 Déc. 1889.



## AVIS

### POIDS ET MESURES

LES MARCHANDS, fabricants et propriétaires de Poids, Mesures et Machines à peser, sont spécialement requis de lire attentivement les instructions suivantes et l'Acte qui y correspond.

1. L'Acte des Poids et des Mesures pourvoit à ce qu'une inspection biennale de tous les Poids et Mesures soit faite pour les fins du commerce, aussi bien que pour les inspections irrégulières des mêmes, qui peuvent être faites en tout temps quand l'Inspecteur les jugera nécessaires, et il impose aussi une pénalité sur chaque commerçant ou autre personne qui s'oppose ou empêche un inspecteur ou son assistant dans l'exécution de son devoir d'après le dit Acte, ou qui refuse d'exhiber tous ses Poids et Mesures à l'Inspection quand il en est requis par l'officier Inspecteur.

2. Tout commerçant, manufacturier et propriétaire de Poids, Mesures et de Machines à peser, en payant de l'argent aux Inspecteurs ou aux assistants Inspecteurs de Poids et Mesures pour le droit de vérification, est autorisé et spécialement requis de demander à l'officier qui fait l'inspection, un certificat original (Forme O, 6, avec les mots "Original pour le commerçant," imprimés comme entête) bien rempli et estampillé, et aussi de s'assurer en même temps si les estampilles annexées à tel certificat représentent exactement en valeur le montant payé en argent comptant. Les commerçants sont priés de se rappeler que les certificats de vérifications ne sont d'aucune valeur à moins que les estampilles représentant le montant entier des droits n'y soient annexées.

3. Les propriétaires ou porteurs de ces certificats officiels sont spécialement requis de les garder soigneusement pendant deux ans, et pour les conserver en bonne ordre il serait désirable qu'ils les affichassent dans leurs places d'affaires de la même manière que pour les certificats de licences; car il est parfaitement compris que tous les commerçants qui sont incapables de produire leurs certificats bien et dûment estampillés, lorsqu'ils en sont requis par l'Inspecteur ou l'Assistant Inspecteur, peuvent, en toute probabilité avoir à payer de nouveaux les droits de vérification.

E. MIALL,

Commissaire

Département du Revenu de l'Intérieur,  
Ottawa, 15 avril 1889.

### ÉPICERIE NOUVELLE

M. Thos. Boul, vient d'ouvrir une épicerie au coin des rues Inkerman et Albert. Le public de Hull sera certain d'y trouver une pleine et entière satisfaction tandis que les prix seront moins élevés qu'ailleurs. Il ne faut pas oublier aussi, que M. Boul, tient le plus Grand Commerce de Grain et Foin dans Hull. Il a toujours en entropôt de grandes quantités d'avoine, blé, maïs, orge, sarazin, foin etc. Les patates y sont à meilleur marché que chez les autres marchands vu la grosse cargaison qu'il a fait venir des paroisses déjà.

M. Boul invite les personnes qui veulent économiser à lui rendre une visite.

Les effets sont livrés gratis à domicile.

T. BOULT,

Coin des rues Inkerman et Albert, Hull.

### Pour le bien de la jeunesse

M. J. H. Filteau, tailleur chez M. H. F. Bédard, désire faire savoir à la jeunesse de Hull que, dans ses heures de loisir, il pourra donner à sa demeure au No 65 rue du Pont, des leçons de taillage qui, dans un court espace de temps, pourront faire apprendre un métier, lequel est aujourd'hui placé sur l'un des premiers degrés de l'échelle sociale. Que les jeunes gens sans métier et même les moins aptes à briller dans le monde viennent voir M. Filteau, et tous seront certains d'être satisfaits.

## AVIS

Est par le présent donné qu'une application sera faite à la prochaine Session du Parlement du Canada pour la passation d'un Acte d'Incorporation d'une Compagnie ayant pour but de Construire, de Maintenir et d'Ouvrir à la circulation du Public, un pont sur la rivière Ottawa d'un point de la cité d'Ottawa entre le carré Metcalfe et le quai du bateau Passeur au pied de la rue St Patrick à un point quelconque dans la cité de Hull. Tel pont sera ouvert à toute compagnie de chemin de fer et aux véhicules; au trafic des piétons et des passagers. La dite compagnie devra avoir le droit de s'amalgamer avec n'importe quelle compagnie ou compagnies de chemin de fer et incorporation pour l'usage du pont.

A. FERGUSON,  
Solliciteur des Demandeurs

## AVIS

La Compagnie du Chemin de Fer Pontiac and Pacific Junction

AVIS est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer ci-haut mentionné, aura lieu au bureau de la Compagnie No. 162, rue St Jacques, dans la cité de Montréal, à trois heures de l'après midi,

Mercredi, 8 Janvier, 1890  
pour l'élection des officiers pour l'année courante et pour la transaction des affaires générales de la Compagnie.

H. LASSEY MALTBY,  
Secrétaire-Trésorier.

## AVIS

La Compagnie du Chemin de Fer Pontiac & Pacific Junction

Donne par le présent avis, qu'elle fera application à la prochaine session du Parlement du Canada pour les fins suivantes, savoir :

(1) — L'extension de temps pour jeter un pont sur la rivière Ottawa, et pour le complètement du dit chemin de fer jusqu'à Pembroke.

(2) — L'amendement de l'acte de la dite compagnie, relatif à l'issu des débetures par la dite compagnie et en sus la déclaration et la définition des pouvoirs de la compagnie en ce qui concerne ces débetures, aussi, la division par diverses sections de la ligne, du pouvoir d'émission des débetures, et la réduction du montant des émisses sorties sur aucune partie de la ligne et de plus l'obtention de l'autorisation d'émettre une issue spéciale de débetures sur le pont et les approches du pont sur la rivière Ottawa près de la cité d'Ottawa.

Et de plus, la mise en état de la compagnie de construire son pont sur la rivière Ottawa, entre Hull et Ottawa, afin de le rendre utile au passage des véhicules et au trafic général, et de collecter tels péages sur le dit pont, lesquels auront été imposés sur les voitures ordinaires et sur le trafic des passagers, à un taux n'excédant pas le suivant : Piétons deux cents à chaque passage; voiture simple et conducteur, cinq cents chaque passage; animaux libres, par tête, excepté les moutons et les poulains nourrissons suivant la mère, cinq cents chaque fois; moutons et porcs par tête, deux cents chaque fois; chaque carrosse, wagon, buggy, sleigh, cutter ou autre véhicule tiré par deux ou plusieurs animaux quinze cents chaque fois. Les taux ci-dessus comprenant les voyages bona fide de chaque véhicule ainsi que pour d'autres fins.

H. MASSEY MALTBY,  
Secrétaire-Trésorier.  
Hull, 12 Déc., 1889.

## Demande d'incorporation.

PROVINCE DE QUÉBEC }  
DISTRICT D'OTTAWA }

AVIS est par le présent donné par la corporation du village de Buckingham, qu'elle s'adressera à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session, pour un acte d'Incorporation qui érigera le dit village en une Ville laquelle comprendra l'étendu du territoire suivant, à savoir :

Les Lots, numéro (9), Dix (10), Onze (11), et la moitié Est du lot No. Douze (12) dans le Quatrième Rang, et la moitié Sud du Lot numéro Dix (10), dans le Cinquième Rang, et toute cette partie de la moitié Sud du Lot numéro Onze (11) dans le dit Cinquième Rang, situé sur le côté Sud de la Rivière La Lièvre, tous dans le Township de Buckingham, dans la dite Province.

Village de Buckingham, M. H. PALMER,  
ham, 5 Dec. 1889. Sec.-Trésorier

## AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent, que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session afin d'obtenir un acte constituant en corporation une compagnie avec dessein de construire et mettre en œuvre une ligne de chemin de fer qui partira de la ville d'Ottawa ou d'un point sur le "St. Lawrence and Ottawa Railway," ou le "Canada Atlantic Railway," qui passera à travers ou proche des villages de Metcalfe, Vernon, Ormond, West Winchester, Winchester Springs, North Williamsburg et Morrisburg, à un point sur la rivière St Laurent dans ou près du dit village de Morrisburg sous le nom de "Ottawa, Morrisburgh and New-York Railway Company," avec le pouvoir de construire un pont qui traversera la dite rivière, à un point dans l'état de New-York, qui s'unira avec une ligne de chemin de fer dans le dit état de New-York, avec le pouvoir aussi de construire, maintenir et opérer un pont qui traversera la rivière Ottawa, à ou près de la ville d'Ottawa, à un point dans la province de Québec, autant pour le dit chemin de fer que pour le but du commerce et pour les voitures ordinaires, avec le pouvoir de prélever des péages sur le dit pont pour le passage des voitures et personnes, aux taux ne surpassant pas ce qui suit :

Personnes à pied, chaque passage, deux cents; cavalier avec cheval ou mulet, chaque passage, cinq cents; animaux libres, chacun, excepté moutons, cochons, poulains suivant la jument, cinq cents chaque passage; moutons et cochons, chacun, chaque passage, deux cents; chaque voiture, wagon, d'été et d'hiver, ou autre véhicule tiré par deux ou un animal, chaque passage, quinze cents — ces taux comprenant inclusivement les charges bona fide de chaque véhicule.

La hauteur des arches, traversant le canal et la rivière St Laurent, ne sera pas moins de soixante pieds au-dessus de haute marée. L'intervalle entre l'aboutissement ou môle à travers le canal principal de la rivière St Laurent sera de toute la largeur du dit canal, ou pas moins de trois cents cinquante pieds, les intervalles entre les aboutissements ou môles de chaque côté du canal ne sera pas moins de deux cents pieds. La hauteur des arches du pont traversant la rivière Ottawa ne sera pas moins de trente pieds au-dessus de haute marée, et l'intervalle entre les aboutissements ou môles ne sera pas moins de deux cents pieds, ou les arches du dit pont d'être de telle hauteur au-dessus de haute marée, les intervalles entre les aboutissements ou môles et les péages prélevés, devront être de tel sorte qu'il reçoive l'approbation de son Excellence le Gouverneur-Général en conseil avec le pouvoir de s'amalgamer avec, et d'obtenir pouvoir sur aucune ligne de chemin de fer et ponts, ou dedans ou par dehors la puissance du Canada, et, avec le pouvoir aussi de construire et rouler des "tramways," bacs bateaux à vapeur, vaisseaux et barges, en union avec le dit chemin de fer et ponts.

J. P. WHITNEY,

Solliciteur des requérants,

Daté à Morrisburgh,  
29 Novembre 1889.

**9 Cords in 10 Hours**  
Runs Easy  
NO BACKACHE  
BY ONE MAN. Write for description containing testimonials from hundreds of men who have saved time & backache daily. \$2.00 fully used. Agency can be had without charge. A NEW INVENTION for fitting shoes with each man's foot by the use of this tool every man can fit their own shoes now and do it better than the greatest expert can without it. Admitted to be successful every day. Every one who owns a shoe should have one. No duty to pay no manufacturer in the world. Write to "THE SHOE FITTER" 500 BROADWAY, N.Y.C.

# Bryson Graham ET CIE.,

L'établissement le plus  
considérable d'Ottawa

**POUR  
CHAUSSURES  
PARDESSUS  
HARDES FAITES  
ETOFFES a ROBES  
Etoffes a Manteaux  
COUVERTES  
et LAINAGES**

CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,

146, 148, 150, 152 et 154 Rue  
Sparks, Ottawa.

Employez seulement le fil Clapperton,  
le meilleur, chez Bryson, Graham & Cie

"LE SPECTATEUR"

SAMEDI, 4 JANVIER 1890.

1889

Une année ne s'est jamais écoulée,  
sans laisser dans la vie d'une nation,  
une trace plus ou moins profonde. On  
nous voyons dans un prompt regard  
retrospectif que l'année 1889 qui vient  
de finir, a vu s'accomplir de grands  
événements.

Sur le continent Européen, la  
France apparaît au-dessus de tous les  
autres pays, par l'état qui réjaillit en  
cœur du succès colossal de sa grande  
exposition universelle. Préparée long-  
temps d'avance, on n'avait rien épargné  
pour en faire un triomphe et les  
résultats ont dépassé l'attente de tout  
le monde. Parmi les nations, qui sont  
venues là manifester en faveur du pro-  
grès de la société dans toutes les  
industries humaines, nous voyons l'Es-  
pagne, l'Italie, l'Allemagne, l'Angle-  
terre, l'Autriche-Hongrie, la Russie, la  
Belgique, la Hollande, la Suède, la  
Finlande, la Norvège, la Grèce, l'Amé-  
rique et la Roumanie. En politique,  
un nouvel élément s'est dessiné pen-  
dant l'année; il s'est développé et a  
pris des proportions alarmantes pour  
le gouvernement. Tous les mécontents  
se sont groupés autour d'un nom dont  
la popularité est inconcevable si l'on  
pense à la nullité intrinsèque de  
l'homme qui le porte: Le général  
Boulangier a failli être une grande  
chose; car il était destiné à sonner le  
ralliement des partis adversaires au  
gouvernement et à renverser la répu-  
blique qui se distinguait trop par ses in-  
justes persécutions contre l'Eglise.

L'Angleterre amasse toujours et en-  
caule des trésors par son immense com-

merce. Son gouvernement devient de  
plus en plus impopulaire, et le *Home  
Rule*, gagne beaucoup de partisans  
sous la conduite du grand homme  
d'état Gladstone. La cause Irlandaise  
ne saurait trouver de plus habile  
et de plus puissant défenseur que ce  
héros politique. Le ministre Salisbury  
annonce dans un nouveau pro-  
gramme, son intention de doter une  
université catholique à Dublin, et  
d'établir en Irlande une mesure qui lui  
donnera une sorte de gouvernement  
local. C'est là le contrepoids de la poli-  
tique conciliante et populaire de M.  
Gladstone.

En Allemagne, le jeune empereur  
Guillaume a peu à peu cessé ses ridi-  
cules provocations. Bismarck semble  
le conduire à désirer et à faire régner  
la paix. Docile à celui qui a fait de la  
Prusse un puissant empire militaire,  
l'empereur se laisse guider à adopter  
une politique de paix.

Le Czar de Russie, manifeste ouver-  
tement ses vives sympathies pour la  
France, et se montre son plus fidèle  
allié. Le nihilisme agit toujours sour-  
dement, et le czar doit toujours être  
sur ses gardes pour ne pas succomber  
sous les machinations criminelles des  
sociétés secrètes.

L'Autriche-Hongrie, est sous la me-  
nace continuelle de guerres civiles et de  
luttres intestines. Les autrichiens ne  
voient pas d'un bon œil les Hongrois,  
et ceux-ci de même.

L'Italie est en pleine décadence, la  
misère est grande en ce pays, et ce  
n'est peut-être qu'un juste châtiement  
des iniquités commises par le gouverne-  
ment impie qui la gouverne. N'était  
le prestige que lui apporte malgré  
tout, le Pontife Léon XIII, l'Italie ne  
serait qu'une proie facile, que se parta-  
geraient les autres puissances.

Le vieux roi du Portugal est mort et  
son fils Don Carlos lui succède. Ce  
pays est paisible, mais aussi son influ-  
ence est négative.

Le roi d'Espagne, âgé de quatre ans  
a commencé cette année à *porter des  
colottes*, et le ministère espagnol, qui se  
compose de farouches républicains et de  
conservateurs, conduit le pays au  
véritable bonheur dans le meilleur des  
mondes.

En Amérique, le fait le plus remar-  
quable, qui est venu clore l'année 1889  
est la révolution du Brésil. Le peu-  
ple a renversé une monarchie trop  
faible, et l'a remplacé par une républi-  
que. Sous l'impulsion du général de  
Fonseca, second Boulangier parait-il,  
plus foudroyé et énergique, cette révolu-  
tion s'est faite paisiblement, sans effu-  
sion de sang et tout semble faire augu-  
rer que le nouveau gouvernement sera  
fort et conduira nécessairement le pays  
à la prospérité.

Aux Etats-Unis, on a remarqué  
moins de grèves que les autres années.  
Les anarchistes ne font plus d'émutes  
comme on en a vu il y a trois ans, mais  
une société secrète faisant partie de la  
Glan-na-Gael, s'est changée en une  
bande d'assassins, et ont opéré à Chi-  
cago, sur le docteur Cronin. Le procès  
qui a eu lieu, a passionné l'opinion  
publique assez longtemps.

La politique est à l'ordre du jour au  
Canada. Le fameux *Bill des Jésuites*  
a soulevé bien des haines, chez les en-  
nemis de notre religion et de notre  
langue. On s'est vengé au Nord-  
Ouest et au Manitoba, contre nos com-  
patriotes en leur faisant subir de pe-  
nibles persécutions religieuses et nation-  
ales. On en fera peut-être autant  
bientôt dans d'autres provinces.

Mais il y aura probablement des  
élections générales dans toutes les pro-  
vinces du Dominion en 1890; et l'opi-  
nion publique prendra certainement  
un autre cours que celle des guerres de  
race et de religion.

## APPEL

Nous faisons un chaleureux appel à  
toutes les personnes qui sont endettées en  
vers nous soit pour abonnement au jour-  
nal ou impressions, de bien vouloir solder  
leur compte le plus tôt, car il nous fau-  
dra payer d'ici à 15 jours de forts mon-  
tants.

Nos abonnés et nos clients voudront  
bien se rendre à notre demande.

L'ADMINISTRATION

## "L'UNION MUSICALE"

La nouvelle fanfare "L'Union  
Musicale" vient d'adresser aux ci-  
toyens de Hull un chaleureux ap-  
pel pour les inviter à joindre la So-  
ciété en qualité de Membres Hono-  
raires. Nous ne pouvons mieux  
faire que d'encourager les gens de  
Hull à patroniser ce nouveau corps  
de musique car en assurant son suc-  
cès, c'est non seulement leur propre  
distraction qu'ils assurent, mais  
c'est encore une bonne œuvre qu'ils  
font.

C'est leur propre distraction par-  
ce que Hull qui, jusqu'ici, n'a encore  
jamais eu le bénéfice d'un concert  
gratuit, en aura régulièrement deux  
pas mois, durant l'été, dès que la  
société aura été mise dans la possi-  
bilité de se procurer des instru-  
ments. Ces concerts en plein air  
auront le double avantage de pal-  
lier un peu la monotonie de notre  
ville et de donner au pauvre comme  
au riche une récréation que cette  
dernière classe a généralement seule  
le moyen de se procurer.

C'est une bonne œuvre, car l'on  
ne saurait trop encourager les jeu-  
nes gens à passer leurs moments de  
loisir dans ce délassement, qui, tout  
en prévenant les conséquences sou-  
vent dangereuses du désœuvrement,  
développe leur intelligence en per-  
fectionnant leur goût.

Nous pouvons même ajouter  
qu'une autre raison militait encore en  
faveur de la nouvelle société, c'est  
l'émulation qui naîtra entre "L'U-  
nion Musicale" et sa soeur aînée, la  
"Fanfare de Hull," laquelle émula-  
tion fera sans aucun doute sortir  
cette dernière de l'état somnolent  
dans lequel elle semble plongée de-  
puis quelques années, après avoir  
pourtant donné tant d'espérances.  
Encourager la nouvelle société aura  
donc un double but: stimuler l'an-  
cienne en créant la nouvelle, le seul  
moyen à peu près certain d'assurer  
enfin de la musique pour notre ville,  
qui, à proprement parler, n'a ja-  
mais joui des bénéfices inhérents à  
l'encouragement qu'elle a toujours  
donné aux musiciens.

Que les citoyens de Hull acceptent  
donc unanimement de devenir  
membres honoraires, ils seront dou-  
blement récompensés de ce petit sa-  
crifice. Tous se rappellent sans doute  
la belle série de concerts donnés  
il y a quelques années sous la direc-  
tion de M. Brenot, l'occasion se pré-  
sente de les voir se renouveler avec  
cette différence, cette fois qu'ils se-  
ront gratuits, profitons donc de la  
bonne chance et devenons en masse  
Membres Honoraires de "L'Union  
Musicale".

## L'Union St Thomas

### Collection des Officiers

A une assemblée générale de l'U-  
nion St Thomas, tenue jeudi le 2  
janvier, les messieurs dont les noms  
suivent ont été élus officiers pour le  
semestre courant:

Président.—Jos. Séguin, réçu; Le  
Vice-Président.—F. X. Riel, réçu;  
2ème Vice-Président.—H. La-  
roque; Sec.-Archiviste.—Chs. Sé-  
guin, réçu; Ast.-Sec.-Arch.—Mo-  
deste Martel; Sec.-Correspondant,  
Nap. Pagé; Trésorier.—Alfred  
Lane, réçu; Ast.-Trés.—Victor Bi-  
lodeau, réçu; Percepteur.—Elphe-  
ge Boucher; Ast.-Percept.—Jacob  
Duyval; Bibliothécaire.—Chs. Mes-  
nard, réçu; Com.-Ordon.—Angus-  
te Belanger et Michel Morin.

Auditeurs.—P. T. Sabourin et  
Harmidas Laroque.

Comité d'enquête: Félix Bousla-  
ge, président, Louis Pelchat, J. B.  
Lauzon, Jacques Larivière et Joseph  
Rejmbal.

## AVIS

Les personnes qui ne sont pas encore  
abonnées au *Spectateur* et auxquelles  
nous envoyons aujourd'hui notre nu-  
méro spécial, seront inscrites sur notre  
liste d'abonnés réguliers si elles ne  
nous le renvoient immédiatement.

Nous avons pris cette liberté, dans  
l'espoir d'être agréables aux messieurs  
qui le recevront, et nous osons croire  
que ceux-ci secondront nos efforts en  
nous faisant parvenir le prix de leur  
abonnement, soit \$2 par année pour les  
gens de la ville et \$1 seulement pour  
ceux des campagnes. Ces derniers  
surtout voudront bien remarquer que  
notre journal paraît deux fois la se-  
maine et que sur chaque numéro, nous  
publions des articles du plus grand in-  
térêt pour les cultivateurs.

## Note de la Rédaction

Nous sommes heureux de l'ac-  
cueil qu'ont fait les citoyens de  
Hull à notre numéro spécial. Tous  
ont compris, ce qu'il nous en avait  
coûté pour réussir dans cette entre-  
prise; Comme plusieurs de nos  
abonnés nous l'ont déjà offert et  
afin de permettre à nos typogra-  
phes de se reposer de leurs longues  
veillées de travail et de profiter un  
peu du temps des fêtes, nous ne pu-  
blions la semaine prochaine, qu'un  
seul numéro, celui de jeudi. Nous  
espérons que tous nos abonnés se  
démèteront pour cette fois-ci, de  
leur titre de lecteur du *Spectateur*  
et qu'ils le présenteront comme  
étrennes du jour de l'an à nos em-  
ployés reconnaissants.

## Décision judiciaire concernant les journaux.

1. Toute personne qui retire régu-  
lièrement un journal du bureau de  
poste, qu'elle ait souscrit ou non, que  
ce journal soit adressé à son nom ou à  
celui d'un autre est responsable du  
paiement.

2. Toute personne qui renvoie un  
journal est tenu de payer tous les arré-  
rages qu'elle doit sur abonnement, au-  
trement, l'édition peut continuer à le  
lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé.  
Dans ce cas, l'abonné est tenu de don-  
ner, en outre, le prix de l'abonnement  
jusqu'au moment du paiement, qu'il ait  
retiré ou non le journal du bureau de  
poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi  
pour abonnement dans le district où le  
journal se publie, lors même qu'il de-  
meurerait à des centaines de lieues de  
cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le  
fait de refuser de retirer un journal du  
bureau de poste, ou de changer de ré-  
sidence et de laisser accumuler les nu-  
méros à l'ancienne adresse constitue  
une présomption et une preuve *prima  
facie* d'intention de fraude.

## AU CLERGE

Nous devons remercier les membres  
du clergé du comté d'Ottawa, pour l'ac-  
cueil bienveillant qu'ils ont fait au  
*Spectateur* depuis sa fondation.

Notre journal est honoré de cet en-  
couragement qui lui est donné par  
ceux-là surtout qui sont les guides du  
peuple sous un rapport plus élevé: par  
le clergé.

Le *Spectateur* s'est toujours efforcé  
d'inculquer dans l'esprit de la popula-  
tion les bons principes des saines doc-  
trines tant dans l'ordre moral que  
dans l'ordre religieux; et c'est à ces  
titres sans doute, qu'il a acquis ce  
support généreux et cette approbation  
unanime dont il est heureux et fier.

Plusieurs membres du clergé nous  
ont souvent envoyé quelques notes lo-  
cales sur leur paroisse; et nous avons  
été heureux de les insérer dans les  
colonnes du *Spectateur*. Chaque fois  
qu'une fête religieuse a été célébrée  
dans une des paroisses du Comté, nous  
nous en sommes faits l'écho, et nous  
avons fait tout notre possible pour en  
arriver à la satisfaction des intéressés.

Nous demandons donc au clergé de  
vouloir bien nous continuer son encou-  
ragement et à contribuer puissamment  
à l'œuvre que nous avons entreprise:  
Promouvoir tous nos intérêts nationaux  
dans le Comté d'Ottawa.

L'ADMINISTRATION

## Nous empruntons du "Progres de l'Est" ce qui suit:

Un ami de notre feuille nous rap-  
porte un trait que nous croyons de  
voir publier, dans l'intérêt de la  
justice et de la vérité. L'autre jour,  
à Montréal, un avocat félicitait  
Son Honneur M. le juge Johnson  
de sa promotion au poste de juge  
en chef de la Cour Supérieure de  
notre province. Le juge, qui est né  
en bon Anglais pur sang.—remer-  
cia cordialement son ami et il  
ajouta, en français:

—Mon cher B., ce qui m'a fait  
le plus grand plaisir, ça été de voir  
l'attitude prise par le barreau et  
les journaux français sur cette  
question. Ici, il n'y a point de fanati-  
sme. Jamais pareille chose ne fut  
arrivée dans les autres provinces  
du Dominion!

Nous livrons ces nobles paroles  
aux bretteurs de la société dite des  
*Equal Rights*, le docteur (?) David-  
son et autres.

Tandis que nous sommes sur le  
terrain des confidences: C'était  
dans l'un des wagons dortoirs du  
C. P. R. train des provinces mari-  
times. Une demi douzaine de Ca-  
nadiens de toutes les parties du  
pays et d'origine différente étaient  
à causer de politique en fumant la  
pipe. On parlait de nos grands ora-  
teurs, du bon vieux temps, et de  
ceux de nos jours. Un jeune Anglo-  
Canadien de Toronto, évidemment  
journaliste, prit la parole et dit:

—Messieurs, vous pouvez parler  
de Howe, de Tupper, de Blake, etc.,  
et je suis d'accord avec vous à les  
proclamer des orateurs remarquables.  
En Angleterre mon pays natal, j'ai  
entendu les premiers orateurs  
de nos jours. Mais on a beau dire  
et beau faire, nous n'avons point  
au Canada d'orateur qui approche  
M. Laurier. En Angleterre, ce beau  
discours ferait sensation. Je le  
proclame sans hésitation le premier  
orateur de notre pays.

Il y avait parmi ce groupe d'amis  
un avocat Franco-Canadien et  
c'est lui qui nous a rapporté la  
chose.

1889

## CADEAUX DE NOEL

La Supérieure et les Religieuses  
du Monastère de Notre-Dame de  
Charité (Bon-Pasteur) d'Ottawa  
offrent leurs sincères remerciements  
en retour des généreuses Donations  
qui leur ont été faites. Elles sup-  
plient le Seigneur de les bénir, et  
que cette bénédiction se répande  
aussi sur toutes les personnes qui

## EFFETS DE MENAGE.

TOUTES mes marchandises sont marquées au plus bas prix possible. Il n'y a  
qu'un seul prix. Les acheteurs n'ont donc pas l'ennui de marchander ni de  
se faire blaguer. Il est défendu à mes commis de bluffer et d'essayer de jouer  
au plus fin avec les pratiques. J'achète par gros lots, pour argent comptant, di-  
rectement des premiers manufactures. Je n'ai pas de loyer à payer. Je puis  
donc vendre et je vends à aussi bon marché que n'importe qui, et à meilleur mar-  
ché que la plupart des marchands. L'immense commerce que je fais est la preuve  
de la vérité de ce que je dis. Je m'applique surtout à tenir en magasin des arti-  
cles de première nécessité, de bonne qualité, profitables à ceux qui les achètent.  
Je n'ai pas de peoles neufs d'opposition faits avec de la vieille fonte ayant  
perdu la force de résister à l'effet du feu. Mes couteaux et fourchettes ne sont pas  
de fer, mais d'acier bien trempé. Ma plume est toujours lavée à la vapeur, sèche  
au four, et n'est pas exposée à fermenter et sentir la charogne. Mes ustensiles de  
cuisine en cuivre et double ferblanc démontrent par leur durée que la ferblan-  
terie des gipsies est toujours trop cher à n'importe quel prix. Chez moi, il ne  
manque pas six livres au poids ordinaire des matelas. Mes lits élastiques sont  
manufacturés avec les meilleurs ressorts et la meilleure broche d'acier. Mes  
meubles sont presque tous finis dans ma propre boutique de peinture, et chaque  
acheteur peut y entrer et s'assurer par lui-même que mes finisseurs n'emploient  
que des vernis de premier choix. J'accepte des vieux peoles en échange de  
mes neufs.

E. D. D'ORSONNENS, Gt

Nos. 143, 145, 149 et 151 Rue PRINCIPALE, HULL

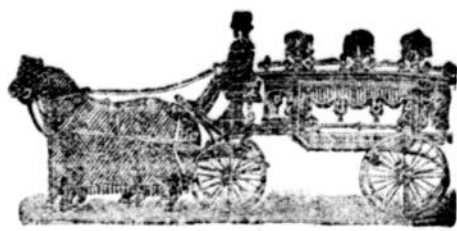
## P. H. Charron & Freres

Sont maintenant rendus dans leur  
vaste magasin au coin des rues du

## PONT ET CHARLES

Il est de l'avantage du Public d'aller  
leur rendre une visite, car il est toujours  
certain d'acheter a meilleur marche que  
dans aucune autre epicerie. A l'occasion  
des fetes surtout, les gourmets y trouve-  
ront le plus bel assortiment de boissons et  
de vins les plus succulents importes des  
meilleurs maisons de l'étranger. Les prix  
sont remarquablement bas.

Une visite est sollicitée



F. F. DESJARDINS & FILS

ENTREPRENEURS DE

## Pompes Funebres

Possède le plus beau stock de CER-  
CUEILS, d'espèces les plus variées  
ainsi que des CORBILLARDS dont  
les pareils ne se trouvent ni dans la  
Capitale ni dans Hull.

Les PRIX sont très réduits et à la  
portée de tous les gens.

M. Desjardins sera à la disposition  
du public à toute heure de la nuit et  
du jour.

Coin des rues Alma et Victoria,  
En face de l'Eglise et de l'Hotel de Ville

# Marchandises Seches

LA VENTE  
LA VENTE  
LA VENTE

CHEZ LAROSE & CIE  
CHEZ LAROSE & CIE  
CHEZ LAROSE & CIE

AU PRIX COUTANT  
AU PRIX COUTANT  
AU PRIX COUTANT

POUR LE MOIS DE JANVIER  
POUR LE MOIS DE JANVIER  
POUR LE MOIS DE JANVIER

**LAROSE & Cie**  
NO. 101  
Rue Rideau, Ottawa  
P. S.—Nous payons le billet de retour en char urbain pour tout achat de \$2.00 et plus.

## Contestation d'élection pour le comte d'Ottawa.

Le jugement dans la contestation du comte d'Ottawa a été rendu lundi dernier par la cour de révision constituée par les juges Jetté, Wurtelle et Davidson.

La demande d'invalidation reposait sur deux chefs : celui de manœuvres corruptrices personnelles, qui si elles avaient été prouvées, auraient entraîné la perte des droits politiques pour M. Rochon, et celui de pression illégale sur des électeurs dont le vote doit par conséquent être annulé.

L'accusation n'a pu être suffisamment prouvée dans la première partie ; mais la seconde catégorie de faits a pu être établie. En conséquence, cette élection est déclarée nulle et les dépens sont aux frais du défendeur M. Rochon.

Le candidat conservateur, M. Cormier, qui était menacé lui aussi de perdre ses droits politiques par la déqualification, a été exonéré de toute accusation et des frais.

Les Libéraux de Montréal parlent d'appeler de la décision de la cour de revue dans l'affaire de la contestation Rochon M. Geoffrion, Q. C., dit que la cause peut être prise en appel en argumentant sur la cour de revue, telle que composée, n'avait pas la juridiction de décider sur les trois objections techniques préliminaires, parce que, le juge Wurtelle, qui avait déjà décidé ces objections dans la première enquête, n'avait pas le droit de siéger en revue sur la même question.

## LA RESERVE

On se rappelle encore parmi le peuple, qu'un comité a été formé pour faire les démarches nécessaires qui doivent amener la prise de possession de la réserve par la corporation ; est-ce que nos échevins l'auraient oublié ?... On pourrait le croire en voyant dans quel oubli le comité se perd. Que ces messieurs du comité se souviennent que de grands pouvoirs leur ont été donnés par le conseil de ville, et qu'ils sont responsables de ce qu'ils ne font pas lorsqu'ils en ont la faculté. A l'œuvre donc ?

# Couppier de Hull

## Les Courses

Les courses qui devaient avoir lieu, mercredi après-midi au lac Leamy, ont été remises à cet après-midi, à cause du mauvais temps qui sévissait alors. L'assistance était nombreuse et ne s'est dispersée qu'à contre-cœur.

## Club de courses d'Ottawa

Le club d'amateur va bâtir son hippodrome sur la rivière Ottawa en face de la Côte du Colonel mais du côté de Hull. Déjà la planche est rendue sur les lieux et les travaux de construction de la clôture sont commencés. La glace a menacé un instant de céder sous le poids qu'elle supportait, mais la gelée d'hier l'a rafermie. On nous promet quelque chose de bien en fait de courses à cet endroit.

## Société agricole de la Gatineau

La société agricole du haut de la Gatineau a tenu son assemblée annuelle le 18 décembre dernier. Les messieurs suivants ont été élus pour 1890 : Président B. N. Reid ; Vice-P. J. G. Wright ; Sec.-Général, W. Bainbridge ; Directeurs, Jos. Ellard, Thos. Kealy, Luc Heaney, André Pritchard, Chs. Logue, Patrick Moore, Arthur Roy, W. C. McCumber et C. Courchaine. Après l'assemblée, les directeurs s'assemblèrent et votèrent des remerciements aux messieurs suivants pour leur souscription au fonds de l'exposition agricole de l'an dernier : Alonzo Wright M. P., H. N. Bates & Sons, Parson & Smith, T. Birkett, Thos. McKay & Co., Russell & Seybold, Borbridge & Co., etc.

## Accident

Avant-hier, chez M. Perley, M. Gilbert St. Jules est tombé du haut en bas d'une pile de planches ayant 20 pieds de hauteur et s'est démis une épaule. Il a aussi eu deux doigts de cassés. Le Dr Aubry a soigné le blessé. M. St. Jules demeure rue du Lac.

## Paru belle

Mardi, un charretier de M. Booth conduisant sur la glace une paire de beaux chevaux attelés à un lourd voyage de bois. Soudain la glace se brisa et tout l'équipage resta à la flote. Les gens qui battaient la clôture du rond des courses accoururent et purent sauver homme, chevaux et sleigh. Les chevaux eurent la gueule et le cou horriblement mutilés par les cordes qu'on leur avait jetées.

## Sérenade

La fanfare de Hull a sérenade les principaux citoyens de la ville, le jour de l'an. Elle a été bien reçue partout. La fanfare des Flatts est venue sérenader M. Lucelle au coin des rues du Pont et Main.

## Les électriciens

Des circulaires ont été affichées annonçant la mise en nomination des échevins sortant de charge, pour le 13 du courant et la votation pour le 21 du même mois.

## Présentation

M. W. F. Scott, président du club de raquettes l'Indépendant, M. C. R. Wright, M. John McPike, M. James Malony et M. N. Page, sont allés à Aylmer, hier après-midi pour présenter au nom du club à M. N. E. Cormier, vice-président honoraire un accoutrement complet comme marque de reconnaissance pour le don généreux qui a fait au club tout récemment.

## Malade

Il nous fait peine d'apprendre que l'ex-représentant du comté d'Ottawa, M. A. Rochon, est dangereusement malade d'une pleurésie. On craint qu'il soit incapable d'entreprendre la prochaine campagne électorale.

## Funérailles

Le corps de M. Girard qui a été tué il y a deux mois dans les chaudières de la rivière la Lièvre, est arrivé à Hull mardi dernier et il a été enterré hier dans le cimetière paroissial catholique. Beaucoup de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

## En ville

M. A. E. Leblanc, ex-gérant de la banque Ville-Marie à Hull, ainsi que M. Chs. Devlin, d'Aylmer, étaient de passage à Hull, hier.

## L'hôtel de ville

Il est tout probable que les travaux de construction de l'hôtel de ville vont commencer sur la fin de la semaine prochaine.

## Agenda Soirée

Dimanche soir, les employés de T. St-Jean, marchand et fabricant de chaussures ont présenté à M. et Mme St-Jean, un splendide plateau en argent évalué à \$25, ainsi qu'une adresse admirablement bien enluminée, laquelle a été lue par M. Arthur Lefebvre. La veillée a été très amusante et ne s'est terminée que tard dans la soirée.

## A vendre

Bon poste de commerce situé dans un des meilleurs centres de la ville, à proximité de l'hôtel de ville, du marché et du bureau de poste. Vente à des conditions très faciles. S'adresser au bureau de ce journal 154 rue Main.

## Assemblée

Jeudi soir, une assemblée des électeurs municipaux du quartier No. 2 a été tenue pour faire le choix d'un candidat. M. l'échevin Urbain Viau a été choisi de nouveau et a accepté la candidature. Tant qu'à la qualification de ce dernier l'on peut se convaincre en s'adressant à M. le Secrétaire-Trésorier de la Corporation, M. Viau sera probablement élu par acclamation.

## L'Indépendant

Tous les membres du club de raquettes l'Indépendant sont priés de se réunir à la salle militaire lundi prochain, si le temps le permet.

## Femmes à pulpe

Quarante hommes et sept filles travaillent dans les usines à pulpe Eddy. La pulpe de bois se vend \$45 la tonne.

M. Hogany, architecte allemand qui a surveillé les travaux de construction de ces immenses bâtisses, est parti hier pour l'état du Maine, où il doit surveiller l'installation de 20 grosses bouilloires dans une vaste manufacture de pulpe.

## Accident

Le cheval de M. Keats, d'Ottawa, a pris le mors aux dents, dans la rue Wellington et a failli tuer les trois enfants de M. Christin, le commerçant de glace. Un de ces derniers, jeune garçon d'une douzaine d'années, mourra probablement des suites de ses blessures.

## Bon projet

On dit que la compagnie du chemin de fer V. G. va faire traverser sa ligne sur les terrains de M. de Brigham et de M. Hall sur le chemin Gatineau et venir aboutir au lac Flora. La compagnie fera remplir ce trou vaseux, l'ennemi de notre santé, et y établira sa gare principale. Il faut espérer que les promoteurs de cette vaste entreprise ne verront pas dans l'exécution de ce projet, les obstacles insurmontables qu'y voient certains échevins municipaux.

## Amélioration

M. Coursoles, l'électricien aidé du chef de police Genest, vient d'arranger les portes de l'étable dans le poste des pompiers, d'une manière telle qu'au premier coup de timbre donné en cas de feu, les portes s'ouvrent d'elles-mêmes et les chevaux sortant de leurs cellules viennent se placer sur leur voiture. Le tout fonctionne au moyen de l'électricité.

## A Aylmer

Il y a eu hier soir, parmi les citoyens anglais de Hull, un *Dancing Party*. Tous se sont rendus à Aylmer où ils ont passé un joyeux quart d'heure chez des amis qui les avaient invités.

## Malade

M. Jos. Raiaville, beau frère de M. Moreau est dangereusement malade.

## Courses

Le Dr. Scott président du club de raquettes l'Indépendant, offre une médaille d'or au vainqueur d'un *Steeple Chase* qui doit avoir lieu, le premier lundi de février au lac Wright.

## Les Ecoles

Les commissaires d'écoles vont louer pour l'hiver, deux ou trois classes dans le couvent que les Soeurs grises viennent de faire construire dans la rue Alma.

## Au Collège

Les travaux au collège de Hull, sont presque terminés. Les enduits sont finis et M. Alexis Daoust, l'entrepreneur va commencer les finitions.

## Religieux

Une *Temperance Cantata* aura lieu le 14 janvier au soir dans l'église presbytérienne d'Eddyville. Elle sera présidée par le Rev. M. Robt. Whillans.

# CHEAPSIDE

GRAND ENTREPOT DE Modes, Manteaux et articles de Toilettes  
**DUPUIS & NOLIN**

## Notre Numéro Special

### SOMMAIRE :

- PREMIÈRE PAGE — AUX Abonnés — LE "SPECTATEUR" — Faute de Parapluie, par Ad. Masson.
- DEUXIÈME PAGE — Mon premier article, par Benjamin Sulte — La Femme Canadienne, par Chs. R. D'Aoust — Expérimentation Agricole, par J. A. Chicoyne.
- TROISIÈME PAGE — Betsiamis, par A. N. Montpetit — Le bon vieux temps, par Maximilien Coupal.
- QUATRIÈME PAGE — Rôle social de la Médecine en général mais surtout de la médecine privée, par Dr. de Bonald.
- CINQUIÈME PAGE — Giordano Bruno, par Auzias — Le vrai bonheur, par C. W. — L'Expérimentation Agricole, par J. A. Chicoyne — La Prière de l'Adolescent, par L. L. G.
- SIXIÈME PAGE — Progrès du Catholicisme Français dans Ontario, par F. L. de Bataille — Une espèce de cinq ans, (poésie) par J. A. Bélanger — Sur la réception d'une carte, (poésie) par Théo-D'Auze — Acrostiche, par J. A. Bélanger — Sonnet, par Michel Desjardins.
- SEPTIÈME PAGE — Poésies — Le cœur n'oublie pas, par René Gigo-Duval — La prière du Soir, par Lorenzo — Hier et aujourd'hui, par Lorenzo.
- HUITIÈME PAGE — Au clergé — Appel Avis — Décision judiciaire concernant les journaux — Marché — Où acheter — Feuilleton — Annonces.
- Les personnes qui désirent se procurer ce numéro peuvent s'adresser à l'Éditeur, N. Pagé, No 154 rue Principale, Hull. Prix 5 cents le numéro.

# VIN DE QUININE Campbell

Le meilleur remède en existence. Le tonique le plus fortifiant. Méfiez-vous des contre-façons. Pour être certain d'avoir le vrai remède, allez au Médical Hall.

No. 84 Rue Principale, Hull, P. Q.

## Cooke & Helmer

PHARMACIENS

## Librairie Lapierre

COIN DES RUES MAIN ET DUKE

Toujours en main tout ce qu'on peut désirer en livres, papeterie et objets de bureau. Spécialités : Encadrement, Tapiserie, Rideaux à ressort. Travaux faits rapidement. Dépôt des Journaux de Québec, Montreal et Ottawa. Une Visite est Sollicitée.



BY ONE MAN. Write for descriptive catalogue containing testimonials from hundreds of people who have saved time & in Bench duty. 25,000 now successfully used. Agency can be had where there is a vacancy. A NEW INVENTION for filing saws sent free with each specimen by the use of this tool everybody can file their own saws now and do better than the greatest expert, can without it. Adapted to all cross-cut saws. Every one who owns a saw should have one. No duty is put on importation in Canada. Ask your dealer or write **BOLING SAWING MACHINE CO.**, 208 to 213 S. Canal St., Chicago, Ill.

# MAISON FONDÉE en 1880 EDOUARD PETIT, Horloger.

NO. 70, RUE PRINCIPALE, HULL

## NOEL et Jour de l'An

Pour les Fêtes de Noël et Jour de l'An, aura lieu dans mon magasin une vente à grand rabais et pour argent comptant, vente qui durera jusqu'au 15 Janvier prochain. Mes Montres, Bijoux et Pendules sont dans les derniers goûts et de s. meilleures qualités.



## Remerciements

Je remercie mes nombreux clients et le public en général de la confiance qu'ils m'ont accordée jusqu'à ce jour, confiance que je saurai continuer de mériter, et leur présente mes meilleurs compliments tout en leur souhaitant une bonne et heureuse année.

15 pour Cent d'Escompte Jusqu'au 15 Janvier 1890

# J. L. ORME & FILS,

Seuls Agents pour les Meilleurs Pianos et Orgues CANADIENS ET AMERICAINS.

- "KNABE," New-York.
- "FISCHER," "
- "MASON & RISCH," Toronto.
- "DOMINION," Bowmanville, Ont.

Chaque Instrument est GARANTI POUR CINQ ANS. Nos prix sont très bas et nos termes sont des plus libéraux. Venez et voyez notre magnifique assortiment.

# 113 & 115 RUE SPARKS, OTTAWA.

201089C

## OU ACHETER

- Dans l'intérêt du public en général et surtout pour l'utilité de nos lecteurs, nous publions la liste suivante qui démontre le genre et le poste d'affaires des premières et des principales maisons commerciales de Hull.
- L'expérience a prouvé que les personnes qui annoncent dans notre journal sont à la tête des établissements les plus en état de satisfaire aux exigences du public acheteur. Nous avons apporté un soin minutieux au choix des annonceurs, et c'est avec plaisir que nous présentons aux citoyens de Hull, le fruit de notre travail ardu en les encourageant à négocier avec les supporteurs du *Spectateur*.
- Magasin General**  
M. J. Lavardure ; Gros & Détail ; coin des rues Albert et Britannia.
- Grain et Foin**  
Jos. Bériault ; 166 rue Main.
- Commerçant d'Huile**  
(Huile) M. Olivier Caron, rue du Lac.
- Mobilier, Poches, Lits à ressorts**  
Meubles-Poches, Vaisselle, Lits à Ressorts, Etc.  
E. D. Orsonnens, Nos 143, 145, 149 et 151, rue Main.  
J. H. Bélanger No. 160 Rue Main.
- Hoteliers**  
Hubert Bernier, 169 rue Main, Hotel Intercolonial.  
Edmond Séguin, Hôtel National.  
Cidre de Pommes, 40 cts legal.  
François Deschamps, 52 rue Albert.
- Barbiers**  
Eloi Deslauriers, No 11 Rue Main en face du bureau de poste.  
André Landry, 86 rue Main. Salon de 1ère Classe, Salle de Bains à Eau chaude et eau froide.  
Darius Milaire, 72 rue Wellington.
- Pharmaciens**  
Cooke & Helmer, 84 Rue Main.  
Dr Routhier, 77 rue Brewery.
- Bijoutier et Horloger**  
Alphonse Couture, 197 rue Main.
- Bois de Chauffage**  
Bois, M. Patrick Wilson-Bois fraie et bois mou. Coin des rues Alma et St Cathbert.
- Confiserie-Cigares-Poisson**  
Lortie & Séguin, 142 Rue Main.
- Cochers de Place**  
J. B. Marleau, Rue du Lac, en face de la rue Victoria.  
M. Frank Blais No 124 rue Alma.
- Epiceries et Liqueurs**  
J. Hortie & Cie, King's Road.  
Adelmar Labelle, coin des rues Albert et Britannia.
- Epiceries**  
Basile Carrière-Coin des rues Victoria et Inkerman.  
Olivier Lebrun—2 pintes de Melasse pour 25 cts.  
A. Z. Trudel 119 rue Main.  
Ovila Chénier, coin des rues Duc et Wellington.
- Fabricants et Marchands de Chaussures**  
T. St. Jean coin des rues Albert et Britannia et No 116 rue Main.  
M. Loiseau, coin des rues Victoria et Albert.  
Isidore Ducharme, No. 200, rue Main.  
Elzéar Fortin, En face de l'Eglise Protestante, 102 rue Main.  
H. Charlebois, 108 rue Wellington.
- Libraire et Papetier**  
Aristide Lapierre, Rue Main, Hull Q.  
Mlle Eléonore Séguin, 106 rue Main.
- Photographes**  
F. X. Filteau, rue Main.  
Nap. Bélanger, " bloc Scott.
- Baillifs, Collecteurs, Agents et Commissionnaires**  
R. T. Clauson, B. S. C. ; B. Q. B. 134 rue Main.  
George Labelle, H. C. S. 141 Main
- Salle de Billards et de Poule**  
G. Laberge, 202 rue Main, en face du Bureau de Poste
- Laitier**  
Joseph Renaud, 24 rue Victoria.
- Entrepreneur, Menuisier et Division**  
Alexis D'Aoust, coin des rues Alma et Division
- Tailleur**  
M. J. H. Filteau donnera des leçons dans la coupe des étoffes à tous ceux qui désirent apprendre le métier de tailleur. S'adresser au No 65 rue du Pont.
- Marchands Tailleurs et Marchandises seches.**  
C. O. Dubois, coin des rues Main et Albert  
M. D. Clairoux, 61 rue Brewery  
M. B. Boyd, 74 et 76 rue Main

## Abonnes de Campagne

Que les abonnes de Campagnes s'en souviennent, notre journal ne coûte qu'une piastre par année et paraît deux fois par semaine



# IMPRIMERIE

—DU—

## 'Spectateur'

154 RUE PRINCIPALE

HULL

IMPRESSIONS DE LUXE

IMPRESSIONS

DE COMMERCE,

CARTES D'AFFAIRES,

TÊTES DE COMPTE

BLANCS DE COMPTE,

LETTRES FUNÉRAIRES,

CARTES DE VISITE,

PANCARTES,

BLANCS DE COUR, ETC.

### Impressions de Ville

Ayant fait l'acquisition d'un matériel complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux, fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

### Execution Parfaite Prix Réduits

Venez visiter notre établissement et donnez vos commandes au

**NO. 154  
RUE PRINCIPALE,  
HULL.**

### REVUE HEBDOMADAIRE

#### Les Marchés de Hull et d'Ottawa

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleures notions.

Les prix que nous donnons ont été cueillis aux meilleures sources par notre rapporteur spécial et nous les donnons avec plaisir aux lecteurs, principalement à ceux de la campagne, qui pourront s'y fier en toute sécurité. Ces prix sont ceux que l'on demandait cette semaine au marché d'Ottawa.

#### MARCHE DE DETAIL

**FOIN**  
Foin No 1 la tonne... \$ 9 00 à 12 00  
Foin No 2 " " 7 00 à 9 00  
Foin pressé " " 11 00 à 12 00

**PEAUX**  
Peaux vertes No 1..... 5 00 à 6 00  
" " No 2..... 0 00 à 5 00  
" " No 3..... 0 00 à 3 00  
Suif fondu la livre..... 05 à 54

**VIANDES**  
Bœuf par 100 lbs..... 3 50 à 5 50  
Bœuf, par livre..... 0 05 à 0 07  
Mouton par livre..... 0 06 à 0 07  
Veau " "..... 0 08 à 0 09  
Porc par 100 livres..... 6 00 à 6 50  
Porc à la livre..... 0 08 à 0 10  
Jambon..... 0 14 à 0 15  
Lard fumé..... 0 12 à 0 15  
Saucisse..... 0 10 à 0 12  
Saïndoux..... 0 10 à 0 13

**PRODUITS DE LA FERME**  
Beurre en tinette par lb 0 07 à 0 09  
Beurre en moule " " 0 20 à 0 22  
Beurre frais crémier..... 0 20 à 0 22  
Œufs frais par doz..... 0 24 à 0 26  
Œufs en caisse..... 0 15 à 0 18  
Fromage..... 0 02 à 0 05  
Miel en gâteaux par lbs. 0 15 à 0 20  
" coulé " " 0 12 à 0 15

**GRAIN**  
Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96  
" " No 2..... 0 93 à 0 95  
Fèves, par minot..... 1 60 à 2 00  
Pois " "..... 0 68 à 0 70  
Avoine " "..... 0 32 à 0 33  
Seigle " "..... 0 60 à 0 70  
Orge " "..... 0 40 à 0 50

**FARINE**  
Patente..... 5 00 à 5 15  
Américaine..... 5 90 à 6 00  
Straight Roller..... 4 70 à 4 80  
Extra..... 4 40 à 4 50  
Superfine..... 3 45 à 3 50  
Forte de boulangerie..... 4 75 à 4 90  
" américaine..... 4 65 à 4 90

**EN SACS**  
Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90  
Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50  
Farine d'avoine granulée. 4 50 à 4 70

**VOLAILES ET GIBIERS**  
Oies, la pièce..... 0 75 à 0 90  
Poules, le couple..... 0 50 à 0 60  
Canard, le couple..... 0 70 à 0 75  
Pigeons, la doz..... 3 00 à 3 75  
Dindes par couple..... 1 50 à 3 00  
Poulets par couple..... 0 45 à 0 55  
Canards noirs..... 0 70 à 0 80  
Perdrix, la paire..... 0 40 à 0 50  
Lièvres, la paire..... 0 35 à 0 40  
Bécasses, la paire..... 1 00 à 1 25

**LÉGUMES**  
Pommes de terre, le sac... 0 65 à 0 70  
Choux, la douzaine..... 0 55 à 0 75  
Oignons, le baril..... 1 75 à 2 50  
" le panier..... 0 20 à 0 25  
Navets, la poche..... 0 30 à 0 35  
Carottes, panier..... 0 20 à 0 25  
Panais le paquet..... 0 15 à 0 25  
Persil, le panier..... 0 20 à 0 25  
Chicorée, la douz..... 0 40 à 0 50  
Choux-fleurs, la pièce..... 0 44 à 0 06  
Céleri, la douz..... 0 40 à 0 50  
Ail, la tresse..... 0 12 à 0 15

**HUITRES**  
Malpeques, baril..... 4 50 à 5 09  
Caraquet " "..... 3 00 à 3 50  
Boncouche..... 4 90 à 5 00  
St Simon..... 4 25 à 4 75

**DIVERS**  
Tabac en feuille la livre. 0 10 à 0 15  
Sucre d'érable..... 0 08 à 0 10

**POISSONS**  
Morue..... 0 02 à 0 03  
Harengs frais la douz..... 0 18 à 0 20  
Harengs salé " "..... 0 18 à 0 20

### PROFESSIONNELS

**Dr. Jos. Geo. Aubry,**  
(Gradué de l'Université Victoria)  
Bureau et Résidence : Coin des Rues Church et Wright vis-à-vis le couvent St Antoine.  
Spécialité : Maladies des femmes et des enfants.  
Consultation gratuite, à toute heure du jour et la nuit.

**McDougal & Grondin**  
AVOCATS  
Aylmer. - - P Q

**N. TETREAU,**  
Notaire.  
No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

**P. T. DESJARDINS,**  
Notaire  
No 139 RUE PRINCIPALE, HULL.

**G. J. Labelle**  
Huissier, C. S.  
141 rue Principale Hull, P. Q.  
Boîte 116 Bureau de Poste.

**J. E. BEAUSSET,**  
Avocat  
ONTARIO et QUEBEC  
Hull, 156 Rue Main, Ottawa, 25 Sparks

**C. B. MAJOR,**  
Avocat  
No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

**A. Richard Thos. Black**  
**RICHARD & BLACK,**  
ENTREPRENEURS,  
31 Rue Pitt ou a Wrightville, chemin Gatineau, Hull, P. Q.

**Elegantes Chambres Dentales à Hull**  
**Dr. B. S. Stackhouse**  
CHIRURGIEN DENDISTE  
Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.  
Dents remplacées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther administrés.

**Magasin du bon Marche**  
NO. 100 RUE PRINCIPALE HULL  
Ancien Magasin de E. J. Faulkner  
**MARCHANDISES SECHES et NOUVEAUTES**  
Pour les Dames.  
TWEEDS, CHAPEAUX ET ARTICLES DE FANTAISIES POUR MESSIEURS  
Habilllements faits sur commande.  
Hards faites, Etc., Etc.  
À bon Marche. Un seul prix. Argent comptant.

**G. LAFOND,**  
No. 100 Rue Principale, Hull, vis-à-vis l'église Anglaise.

**S. St. JEAN**  
FERBLANTIER-PLOMBEUR  
No. 257, Rue Principale, Hull  
Ouvrage de commande une spécialité.  
Réparations de toutes sortes exécutées avec soin et promptitude.  
PRIX MODÉRÉS.

**Magasins et Logements**  
Dans le block Monck (ancien block Poulin) rue Principale.  
S'adresser à N. Pagé, No 154, rue Principale.

**A VENDRE**  
Une Terre de 120 acres (partie en culture) située sur le chemin qui conduit à la mine de fer de Haycock, à Ironside, et un bon hotel, situé dans le village de Ironside. Conditions faciles.  
S'adresser à  
Madame G. NADON,  
Ironside

**15,000 PRESENTS**  
De toutes sortes pour les fêtes de  
**NEL ET DU JOUR DE L'AN**  
Sont maintenant exhibés  
— A LA —

**Librairie Ste. Anne**  
NO. 106 Rue Main, Hull  
Cartes de luxe une spécialité.  
Hâtez-vous de venir faire votre choix les premiers arrivés seront les premiers servis.  
Mlle. ELEONORE SEGUIN,  
Propriétaire.

### Encouragez une Industrie Locale

M. J. H. Bélanger, bloc Poulin, l'inventeur du célèbre lit à ressort "Sauspareil," manufacturé à Hull même ses matelas. Je ne vous vend pas 2 lits pour un; je ne vous vend pas un voyage de bois de chauffage ni un triac-trac, je vous vend un "Sauspareil." Essayez-le avant de l'acheter. 150 sont en usage à Hull et à Ottawa. Toutes grandeurs. Prix connus.

J. H. Belanger.

#### A VENDRE

Un coffre-fort (safe), à bon marché S'adresser à N. Pagé, No. 154 rue Principale.

### Teinturerie et Buanderie à Hull

M. R. Gagnon, teinturier, établi à Ottawa depuis plusieurs années a ouvert au No 140 rue Principale bloc Dorion chez M. J. Lambert, tailleur une agence de teinturerie et une buanderie.  
Réparage des plumes d'autruche nettoyage de hardes, lavage. Les ordres sont livrés à domicile.  
Une visite est sollicitée.

R. GAGNON

No 140, rue Principale Hull

### BUREAU DE POSTE DE HULL

#### ARRIVEE ET DEPART DES MALLS

MALLS	ARRIVÉE			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	7 00	10 50		
C. P. R.....				1 00
Gatineau.....				4 10
Ottawa.....				

#### DEPART

	DEPART			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C. P. R.....	6 55			
Pour le haut de la Gatineau.....	7 00			
Pour Ottawa.....	10 00		12 30	4 15
Pour Aylmer.....			4 50	

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des mallas précédentes.  
Heure du bureau: de 8 a.m. à 8 p.m.  
Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargne, de 9 a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR.

Bureau de Poste Hull } Maître de Poste  
Mai 1889

### Bureau de Poste d'Aylmer

#### ARRIVEE et DEPART des MALLS

	ARRIVÉES	
	A.M.	P.M.
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	2 00	6 00
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.....		10 30

#### FERMETURE

	FERMETURE	
	A.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	10 03	00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....		5 00

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des mallas précédentes.  
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m.  
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.  
J. R. WOODS,  
Bureau de de Poste } Maître de Poste.  
Aylmer Mai 1889.

### PHARMACIE de HULL

84 Rue Principale 84  
**COOKE ET HELMER, Prop.**

Toujours en main un vaste assortiment de

BROSSES,  
PEIGNES,  
EPONGES,  
OBJETS DE TOILETTES  
ETC! ETC!! ETC!!!  
Prescriptions préparées par des pharmaciens compétents.

Agences du TELEPHONE et de la CANADIAN EXPRESS Co.  
**S. P. Cooke. B. A. Holmes.**

### ARPIN & Freres

Manufacturiers de  
**Chaussures en Gros**  
Lanoraie, P. Q.

Le patronage des marchands du district d'Ottawa est respectueusement sollicité. Les ordres expédiés par la maille recevront notre prompt attention.  
J. E. ARPIN, Z. ARPIN, J. N. ARPIN,  
11-15 88-1a

### Joseph Cote

CHAPELIER  
No. 114, Rue Rideau,  
OTTAWA

### JOHN ELIE

Commerçant de  
**GRAINS, FOIN, AVOINE & c**  
En gros et en détail.  
On achète et vend en gros et en détail.  
No. 166, rue Principale  
Hull, (Bloc Monck)  
J. B. Beriau, Gerant,

### BUVEZ LA BIÈRE O'KEEFE

M. E. J. Faulkner désire annoncer à ses nombreux pratiques qu'il a cessé d'être l'agent pour la vente de la bière *Molson* et qu'il fera le commerce de la célèbre bière O'Keefe seulement.

DEPOT GENERAL  
Coin des rues Dalhousie et  
Church Ottawa.  
E. J. Faulkner

### D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu  
**Auditeur, Comptable,**  
Agent General d'Assurances  
Sur la Vie, contre le Feu et les Accidents,  
Pour plusieurs compagnies de première classe, et Agent pour la  
**Caisse d'Epargne et de Credit, de Paris.**

M. Simon est maintenant prêt à assurer toutes espèces de propriétés et effets à des prix raisonnables, en donnant comme par le passé, satisfaction à tous.  
Il sera heureux, aussi, de donner les explications nécessaires à ceux qui voudraient se prévaloir des avantages qu'offrent la "Caisse générale d'Epargne et de crédit de Paris."



**F. F. DESJARDINS & FILS**  
ENTREPRENEURS DE

### Pompes Funebres

Possède le plus beau stock de CERUEILS, d'espèces les plus variées ainsi que des CORBILLARDS dont les pareils ne se trouvent ni dans la Capitale ou dans Hull.  
Les PRIX sont très réduits et à la portée de tous les gens.  
M. Desjardins sera à la disposition du public à toute heure de la nuit et du jour.  
Coin des rues Alma et Victoria.  
En face de l'Eglise et de l'Hotel de Ville